

Supprimez le Bandage

Gratit—Essai de Plapao—Gratit

Les PLAPAO-PADS de STUART diffèrent du bandage, étant applicateurs m'cau-chimiques faits auto-adhésifs spécialement pour maintenir les muscles détendus s'écarter en place. Ni courroies ni bandes ni ressorts attachés—ne peuvent gêner, ne peuvent ainsi ni froter ni presser contre l'os pubis. Des milliers se sont soignés chez eux sans être empêchés de travailler—ce des plus opiniâtres vaincus. Souple comme du velours—facile à appliquer—peu coûteux. Grand Prix (Paris), Médaille d'Or (Rome). Procédé de guérison naturel dispensant de l'usage subéquent d'un bandage. Nous le prouvons en envoyant un essai de PLAPAO absolument GRATUIT.

Envoyez votre nom ci-dessous et envoyez AUJOURD'HUI.

PLAPAO Co., 3694 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Nom.....
Adresse.....
Essai de Plapao gratis par prochain courrier.



Les Sous-Vêtements de ceux qui Travaillent en Plein Air

Que le vent souffle ou que le thermomètre baisse, les Sous-Vêtements Penmans (Doublés d'Agneline) se moquent des froids les plus rigoureux de l'hiver!

Fabriqués spécialement pour ceux qui travaillent en plein air et au froid, ce sous-vêtement vous apporte chaleur et confort. Il vous protège et il est durable—c'est pourquoi des centaines de milliers de fermiers canadiens le préfèrent à tous les autres.

Et son prix modeste vous surprendra agréablement. Une ou deux pièces.

PENMAN'S, LIMITED
Paris, Ontario

Penmans
POUR HOMME
A L'ÉPREUVE

SOUS-VÊTEMENTS
Doublés d'Agneline

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicer ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous,

HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

La campagne contre les modes inconvenantes. La réaction se dessine.—La Ligue catholique féminine.

Cousine Avette a déjà entretenu nos lecteurs de la Ligue Catholique Féminine, fondée par une apôtre aussi modeste que dévouée, Mademoiselle Jeanne Talbot, de Québec. Nous avons dit que cette Ligue, dont le but principal est d'endiguer l'extravagante immodestie des vêtements féminins à la mode aujourd'hui, a reçu la plus entière approbation de notre vénéré archevêque, Sa Grandeur Mgr Rouleau. Cette Ligue a jusqu'à présent fait peu de bruit, mais cela ne l'a pas empêchée de faire pas mal de besogne, et de la bonne. Ses rangs grossissent à vue d'œil, il lui vient des adhérentes de tous les points de la province, et tout fait augurer qu'avant longtemps elle sera assez puissante et nombreuse pour déclencher enfin la réaction qu'appelle de tous leurs vœux ceux qui ont quelque souci de la morale. Aussi est-ce avec le plus grand plaisir que nous donnons l'hospitalité à une correspondante de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, qui nous raconte le combat qu'il a fallu livrer contre ce tyran qu'on appelle la Mode pour implanter la Ligue dans cette localité.

Nous avons eu dernièrement, dans notre paroisse, une petite retraite bi-annuelle qui, comme d'habitude, n'a pas manqué d'apporter avec elle tout un trésor de bénédictions.

Les dames ayant tout d'abord eu leur "journée" vint ensuite le tour des jeunes filles. Point n'est besoin de vous tracer un tableau concernant l'emploi du temps précieux qui nous était alloué: j'ai mieux à vous dire.

C'est que notre petite retraite comportait un "dessert". "Un dessert", me direz-vous?—Oui, oui, un dessert gracieusement offert aux dames et aux jeunes filles.

Notre curiosité proverbiale fut vite satisfaite puisque dès le début nous savions de quoi il s'agissait... Tout simplement de la Ligue Catholique Féminine dans laquelle nous étions invitées à entrer.

Le bon Père prédicateur ayant d'avance préparé le terrain, la décision eut pu paraître facile à tout le monde. La voix du souverain Pontife, les plaintes du clergé, maintes fois réitérées, contre les modes indécentes, tout était là pour nous inciter à signer fièrement le bulletin d'adhésion. Mais, grands dieux, quelle hésitation! quelle perplexité!...

Le chapitre des conditions à remplir nous revenait souvent à l'idée. "Tu n'y songes pas, disait l'une, porter nos robes à mi-jambes! Tiens, je crois que je ne pourrai jamais m'y résoudre, même si la mode changeait". Et une autre de répliquer: "Que vais-je faire de mes toilettes neuves qui sont courtes de partout?... Quant à moi, clame une troisième, je suis trop orgueilleuse pour promettre une chose et n'y pas tenir ensuite. Oh! quelle mode!"

Nous en étions là de notre verbiage quand il fallut se séparer pour reprendre chacune le chemin de notre demeure respective.

Le lendemain, jour de clôture de la retraite, les caquets de la veille n'étaient plus de mise. La grande majorité des jeunes filles alla signer, quelques-unes d'une main un peu nerveuse, l'acte en faveur de la modestie. La grâce de persévérance aidant, il faut espérer que ce beau geste sera maintenu et imité!

Luttons en chrétiennes contre l'indécence des vêtements, puisque c'est là un excellent moyen de réhabiliter chez nous la dignité passée, sœur de la véritable élégance.

Plus tard, lorsque les ans auront blanchi nos têtes brunes ou blondes, nous pourrons redire, avec raison, cette fois, en songeant à l'excentricité des accoutrements actuels: "Oh! quelle mode!"

Miss Terre.

Nous recevons, de Violette des Champs, une nouvelle lettre que nous publierons la semaine prochaine. On vaudra bien considérer le débat clôt, quant à ce qui nous concerne. Il nous faut passer à d'autres sujets qui réclament notre attention.

Pierre Fouille-Partout.

Hommage au mérite

(Suite de la page 809)

Les organisateurs de ce banquet ont pensé que cet événement ne devait pas passer inaperçu et qu'il convenait de fêter les lauréats, les cultivateurs méritants qui ont gagné des médailles d'or, d'argent, des coupes et des prix dans des concours spéciaux, de les en féliciter publiquement, de leur dire, en même temps qu'à toute la classe rurale de ce comté et de cette province, que nous sommes fiers, très fiers de leurs succès, que nous les applaudissons et que nous nous en réjouissons.

C'est là la raison d'être de ce banquet, et je vous félicite, messieurs, d'y être venus nombreux, citoyens de toutes les classes de la société: cultivateurs, ouvriers, marchands, commerçants, hommes d'affaires, professionnels.

La classe agricole mérite l'hommage public que nous lui rendons ce soir.

L'hon. M. Perreault fait à grands traits l'histoire de l'Ordre du Mérite Agricole, fondé par Honoré Mercier, "preuve vivante de son amour pour la classe rurale, la plus nécessaire, la plus importante dans tous les pays".

Il rappelle que dans le concours des fermes qui a eu lieu cette année entre 17 comtés: Arthabaska est arrivé le premier.

Les deux cultivateurs qui ont obtenu le plus grand succès sont M. Roméo Leblanc, avec un total de 960 points sur 1000, et le 2e est M. Philippe Coulombe avec 94 points. C'est M. Roméo Leblanc, régisseur de la ferme de démonstration, qui a gagné la médaille d'or avec la mention de "très grand mérite exceptionnel". Je lui fais mes plus chaleureuses félicitations, et je souhaite qu'il continue ainsi à prospérer et à tenir une ferme qui est un modèle.

Comme vous l'avez remarqué, M. Philippe Coulombe est arrivé bon second avec 946 points: 16 points de différence.

Dans les circonstances, et vu que M. Roméo Leblanc est régisseur d'une ferme de démonstration, j'ai le plaisir d'informer M. Coulombe que le ministre de l'Agriculture a décidé qu'il devait lui aussi recevoir une médaille d'or avec la mention de "très grand mérite exceptionnel". Le ministre de l'Agriculture m'en a informé le 12 courant.

A lui aussi, je présente au nom de tous mes félicitations.

Parmi les concurrents de la médaille d'argent, le premier lauréat est M. Noé Provencat de Plaisville.

Dans notre comté, nous comptons trois lauréats, qui ont obtenu la médaille d'argent: M. Alphonse Baillargeon, de Princeville, M. Donat Gagnon, de Princeville, et M. Tréfilé Campagna, de St-Paul de Chester.

Je les félicite bien sincèrement.

Il y a encore le mérite agricole des jeunes. Ce concours est pour la tenue d'une ferme en miniature où il existe un système de rotation où l'on tient compte des recettes, des dépenses, du rendement, etc. Les lauréats: M. Robert Sylvain, de Princeville, M. Raymond Charest, de Tingwick, et M. Joachim Campagna, de St-Paul.



Rhumatisme

On peut éviter la souffrance. Faites chauffer du Liniment Minard. Imprégnez-en la région malade. Frottez énergiquement. Vous serez presque immédiatement soulagé. Minard et Douleur sont deux mots irréductibles.

Liniment Blanc Supérieur



En vous félicitant, mes jeunes amis, je ne puis que vous encourager dans votre travail, dans votre amour de la terre, afin que vous deveniez à votre tour des cultivateurs modèles.

M. Raoul Laroche, de Warwick, a remporté une coupe à l'exposition de Sherbrooke. M. Laroche est un éleveur. Dans un concours qui eut lieu entre 23 cercles d'élevage, M. Laroche a été l'heureux vainqueur.

Un autre concours a eu lieu à l'exposition d'Ottawa entre les éleveurs de porcs à bacon. Ce concours eut lieu entre les comtés de l'ouest de la province de Québec et ceux de l'est de la province de Québec. Chaque comté exposait six porcs et chaque exposant deux porcs.

Le comté d'Arthabaska a pris part à ce concours. Les exposants ont été M. Arthur Lassonde, de Princeville, et son fils M. Gérard Lassonde, et M. Pierre Perreault. Ce sont eux qui ont remporté les coupes. Chacun recevra tout à l'heure de M. Lauzière la coupe à laquelle il a droit.

L'organisateur du concours, M. Lauzière, a eu la coupe du Canadien Pacifique.

M. Lauzière et MM. Lassonde et Perreault méritent toutes les félicitations pour ce beau succès.

Il n'y a pas que les hommes qui remportent des prix: les femmes aussi en ont remportés. Et d'ailleurs, il est bien sûr que beaucoup des lauréats que nous fétons ce soir doivent en grande partie leurs succès au dur et incessant labeur de la compagne de leur vie.

Le cercle des fermières de Princeville a concouru à l'exposition de Sherbrooke et a remporté un premier prix pour la toile du pays, et un premier prix pour les catalogues de lit et de plancher.

Le cercle est représenté ici ce soir par sa présidente Mme Lacroix, et sa secrétaire, Mme Martel. Qu'elles veulent bien accepter nos félicitations sur le travail si important qu'elles accomplissent.

Tous ces concours ont été organisés par l'agronome de ce comté M. Henri Lauzière.

M. Lauzière vit au milieu de nous depuis plusieurs années. Il n'a pas peu contribué aux progrès et à l'avancement de

(Suite à la page 814)

Hudson's Bay Company

Incorporée le 2 mai 1879
LA PLUS ANCIENNE MAISON FAISANT
LE COMMERCE DE
FOURRURES VERTES

A cause de notre situation exceptionnelle dans le Commerce de Fourrure du monde entier, nous sommes continuellement en position de payer les plus hauts prix du marché. Si les prix ne sont pas satisfaisants nous retournerons les peaux à nos propres dépens.

Adressez les expéditions à
Hudson's Bay Company,
100 rue McGill, MONTREAL.

Le bétail

ph

Le Cercle des

UNE

Depuis quelques années de louables efforts en vue de la ration du bétail en Province. Nous nous étions laissés de nos voisins, mais nous sommes de rattraper le terrain perdu. On se rend mieux compte que ce n'est pas tant le coût la qualité qu'il faut consi



Sujets Ayrshire qui ont remporté la propriété de M. J. Qué.

Le bétail Ayrshire n'est pas le meilleur marché certainement l'un des plus et convient admirablement climat. Aussi devient-il de populaire.

En 1922, grâce à l'initiative d'Ulric Brown, agronome, Stéphane Boily, du Service l'Industrie animale, avec l'appui de M. J.-N. Robitaille, St-Michel et préfet du comté, un cercle de jeunes bétail Ayrshire était fondé. C'était le premier du genre Québec. Il a fait de bon travail. Saint-Michel est aujourd'hui de devenir un centre d'élevage shire, qui, avant bien des années, rivaliser avec ceux des Cantons de l'Est.

Ce cercle a débuté avec 125 à 150 animaux ont été élevés et les animaux ont été vendus à 125 à 150 chacun. Il est nécessaire d'ajouter que les profits ont amplement r

Il n'y a pas que les hommes qui remportent des prix: les femmes aussi en ont remportés. Et d'ailleurs, il est bien sûr que beaucoup des lauréats que nous fétons ce soir doivent en grande partie leurs succès au dur et incessant labeur de la compagne de leur vie.

Le cercle est représenté ici ce soir par sa présidente Mme Lacroix, et sa secrétaire, Mme Martel. Qu'elles veulent bien accepter nos félicitations sur le travail si important qu'elles accomplissent.

Tous ces concours ont été organisés par l'agronome de ce comté M. Henri Lauzière.

M. Lauzière vit au milieu de nous depuis plusieurs années. Il n'a pas peu contribué aux progrès et à l'avancement de

Il y a encore le mérite agricole des jeunes. Ce concours est pour la tenue d'une ferme en miniature où il existe un système de rotation où l'on tient compte des recettes, des dépenses, du rendement, etc. Les lauréats: M. Robert Sylvain, de Princeville, M. Raymond Charest, de Tingwick, et M. Joachim Campagna, de St-Paul.

Il n'y a pas que les hommes qui remportent des prix: les femmes aussi en ont remportés. Et d'ailleurs, il est bien sûr que beaucoup des lauréats que nous fétons ce soir doivent en grande partie leurs succès au dur et incessant labeur de la compagne de leur vie.

Le cercle est représenté ici ce soir par sa présidente Mme Lacroix, et sa secrétaire, Mme Martel. Qu'elles veulent bien accepter nos félicitations sur le travail si important qu'elles accomplissent.

Tous ces concours ont été organisés par l'agronome de ce comté M. Henri Lauzière.